Journal of Faslo el-khitab مجلة فصل الخطاب
ISSN:1071-2335/ E-ISSN:2602-5922/ Legal Deposit N°: 2012-1759
Vol 14, N° 01, Mars 2025, pp 567 - 578

تاريخ الاستلام(2024/04/16) تاريخ القبول (2025/03/10) تاريخ النشر (2025/03/30)

L'atelier d'écriture créative: au croisement de la didactique de FLE et la didactique de texte littéraire

The Creative Writing Workshop: at the Intersection of FFL Didactics and Literary Text Didactics

Leila BELKAIM [1]
Laboratoire ELILAF- Université de Mostaganem
Université Ibn Khaldoun-Tiaret (Algeria), belkaimleila@gmail.com

Résumé :

Cet article expose les résultats de certaines activités de l'atelier d'écriture créative en classe de FLE qui aident les apprenants à surmonter entre pairs les lacunes rédactionnelles et développer des compétences scripturales à l'écrit littéraire. Dans le cadre d'un projet pédagogique universitaire innovant PRFU mis en place l'année 2021/2022 à l'université Ibn Khaldoun. Tiaret, nous avons tenté de montrer la spécificité et l'impact de la pratique des ateliers d'écriture littéraire dans la construction du sujet écrivant et de ses compétences esthétiques, (étudiants de niveau 1ère année département des lettres et des langues étrangères), que tout sujet écrivant qu'il soit habile ou novice, nourrit par le souci de faire mieux et notamment plaire aux autres et du travail parfait, écrit, rature, efface, déchire et revient souvent sur ses écrits. Pour réaliser ce travail et suivre les consignes d'écriture proposées (pastiches et intertextualité), nous avons organisé des ateliers contenant sept séances de quatre heures durant lesquelles on prévoit des moments d'écriture et de réécriture.

Mots-clés: Ateliers d'écriture; Français Langue Étrangère (FLE); réécriture ;littérature; compétences scripturales

Auteur correspondant:Leila BELKAIM, **e-mail:** belkaimleila@gmail.com

Summary:
This article presents the results of certain activities from the creative writing workshop in FFL (French as a Foreign Language) classes that help learners overcome writing gaps in peer collaboration and develop writing skills in literary writing. Within the framework of an innovative university pedagogical project (PRFU) implemented in the academic year 2021/2022 at Ibn Khaldoun University at Tiaret, we aimed to demonstrate the specificity and impact of literary writing workshop practices on the development of the writing subject and their aesthetic competencies. (First-year Students at the Department of Letters and Foreign Languages), every writing subject, whether skilled or novice, is motivated by the desire to improve, particularly to please others, and strives for perfection, often edits, erases, tears up, and frequently revisits their writings. To carry out this work and adhere to the proposed writing guidelines (pastiche and intertextuality), we organized workshops consisting of seven sessions of four hours each, providing time for writing and rewriting.
Keywords: Writing workshops; French as a Foreign Language (FFL); rewriting; literature; writing skills

INTRODUCTION

Etant membre du projet PRFU (Projet de Recherche Formation Universitaire) intitulé: « L'atelier d'écriture au service de l'écriture créative et fonctionnelle », je fais partieintégrante de la présente étude, je m'implique en tant qu'enseignante de FLE et animatrice d'ateliers d'écriture littéraire en classe de FLE. Vu la désaffection et l'échec des étudiants en matière d'écriture littéraire, cette implication nous a donné l'opportunité d'insuffler de nombreuses et incessantes motivations dans les démarches scripturales au cours des séances d'écritures organisées par le chef du projet. Le besoin d'ordre motivationnel s'avère un élément indispensable à l'acte d'apprendre. On remarque qu'un apprenant motivé par la manipulation du texte littéraire est un apprenant qui apprend. Il est remarquable qu'une grande partie des activités d'écriture créative proposées aujourd'hui en classe de FLE soit instrumentalisée du fait qu'elles sont la plupart du temps axées sur les apprentissages linguistiques et culturels sans tisser de véritable lien avec la créativité propre au champ littéraire et n'engagent que rarement les spécificités du texte littéraire. Ainsi notre questionnement est le suivant :

- Comment peut être considéré l'atelier d'écriture créative aux yeux des apprenants-scripteurs ? En quoi l'écrit littéraire peut contribuer au développement des compétences scripturales et lectorales des apprenants du FLE ?

Donc, il était urgent de revaloriser la place de l'écriture/ réécriture, ce qui pourrait être un des moyens de redonner du sens aux ateliers d'écriture et, indirectement, de permettre aux étudiants une meilleure maîtrise également dans le domaine de la littérature /esthétique. Notre point de départ se fait à partir de l'analyse d'une pratique d'écriture littéraire mise en œuvre depuis maintenant trois ans à l'université Ibn Khaldoun. Tiaret, auprès d'étudiants de première année de licence. Il est question d'un atelier d'écriture, actuellement optionnel, centré exclusivement sur des démarches intertextuelles, et introduisant une importante dimension réflexive et théorique.

Cadre conceptuel

La notion d'ateliers d'écriture connait un grand épanouissement et occupe une place de choix comme technique du procès d'écriture et de réécriture qui s'impose dans le milieu scolaire, universitaire et hors de la classe, en formation d'adultes. Y. Reuter fournit la définition suivante :

L'atelier d'écriture est un espace-temps institutionnel, dans lequel un groupe d'individus, sous la conduite d'un « expert », produit des textes, en réfléchissant sur les pratiques et les théories qui organisent cette production, afin de développer les compétences scripturales et méta-scripturales de chacun de ses membres, (Y. Reuter.1989: 75).

L'atelier d'écriture, comme courant a connu un parcours et un chemin sous des formes et des procédures variées.

Son histoire aux États-Unis

L'histoire des ateliers d'écriture français montre que les expériences françaises du domaine se sont démarquées du modèle américain. Les « creativewriting workshops » existent aux Etats Unis depuis la fin du XIXe siècle. Ils ont vu le jour pour remplacer les cours magistraux de littérature; le projet était de faire étudier la littérature d'une façon nouvelle et vivante. Les ateliers d'écriture américains, sont d'ordre pragmatiques se tiennent essentiellement au sein des universités, et au final ne proposent aucune théorisation de l'écriture. Leur but est de transmettre une pratique et un savoir-faire. Les cours d'écriture, dans ce cas-là, ne constituent pas un lieu où l'on dicte ce qu'il faut faire. Ils sont plutôt un lieu de discussion autour de textes. Il y a une absence totale de règles, il n'y a qu'un apprentissage informel qui passe par la confrontation entre pairs. Il est vrai que certains animateurs français ont violemment rejeté le type américain des ateliers d'écriture, mais il est indéniable que ces ateliers ont ouvert une voie dans laquelle les ateliers français se retrouvent. Beaucoup d'animateurs, comme Jean Ricardou, qui est instituteur, nouveau romancier et théoricien du nouveau roman.

Les ateliers d'écriture français

L'atelier d'écriture français se construit à partir de différents courants contribuant, chacun à leur tour, à multiplier les ressources selon, aussi bien, les objectifs de ces ateliers que leurs lieux d'intervention. Nous avons au départ l'expérience de Célestin Freinet au début du XXe siècle. Cet instituteur et son groupe ont proposé un remaniement de l'enseignement classique. Rossignol (1996) nous montre que leurs préoccupations reposaient sur un postulat simple:

Les enfants doivent apprendre à s'exprimer et à s'enrichir par leur propre vision du monde: Les classes de Freinet étaient ainsi de véritables laboratoires de vie, où chacun apportait de l'extérieur les éléments qui composaient son univers, ceux-ci constituant les bases d'une leçon générale. C'est dans la lignée de ces découvertes que Célestin Freinet a inventé le texte libre, (op.cit. :27).

À partir de leurs histoires personnelles, les enfants racontaient ou écrivaient un texte. Ce texte est dit libre parce que tout peut y être dit. Cette expérience, qui a mis en relief les relations se tissant entre les apprenants et l'objet de leur apprentissage, a trouvé un écho dans le courant du Nouveau Roman qui a eu une grande influence sur les ateliers d'écriture. Notamment les travaux de Jean Ricardou et Claudette Oriol-Boyer. Le courant littéraire du Nouveau Roman a remis en cause la définition traditionnelle du travail et de l'objet littéraire. Sa manière révolutionnaire de considérer l'écriture a été un apport crucial pour les ateliers d'écriture qui ont beaucoup bénéficié de ce grand moment de la littérature française. Les écrivains ont redéfini plusieurs postulats dont le principe porte sur la position du narrateur. Puis il ya eu la naissance d'un mouvement littéraire fondé, après la deuxième Guerre mondiale, par un groupe d'écrivains et de mathématiciens comprenant Raymond Queneau, François le Lionnais, Georges Perec et Italo Calvino, Jacques Bens, Jacques Roubaud, Claude Berge et d'autres nommé, l'Oulipo: « L'Ouvroir de Littérature Potentielle » dont les travaux portaient sur la genèse de l'œuvre littéraire et l'autobiographie. Les Oulipiens ont tous essayé de démontrer que l'acte d'écriture est une situation de communication: on écrit pour être lu (donc, compris) par un lecteur. L'écriture qu'ils ont établie a apporté un cadre pédagogique à l'écriture. Elle peut être apprise et enseignée par tous et pour tous. Le cadre formel a un aspect ludique qui permet aux scripteurs d'écrire avec et pour le plaisir. A la suite, et après les événements de Mai 68, il ya eu un nouveau monde qui a permis non seulement la naissance des ateliers d'écriture en France mais aussi leur développement sous des formes variées et des pratiques novatrices. Ceci a été à l'origine de la brillance des grands courants des ateliers

d'écriture en France qui trouvent leur source dans la double question de la conception de l'écriture et de son enseignement.

Ce tour d'horizon nous a permis de préciser les origines des ateliers d'écriture français. Pour l'enseignement formel de l'écriture, les apports des ateliers d'écriture sont importants en ce qui concerne l'intégration de l'aspect psychologique, l'attention portée au texte et les dispositifs de travail.

Méthodologie

Nous avons planifié un atelier contenant sept séances de quatre heures durant lesquelles on prévoit des moments où chaque étudiant prend en charge l'acte d'écriture individuel, alternées avec des moments où l'étudiant doit lire à voix haute devant ses camarades pour rendre compte des analyses et des propositions de remaniements. La partie théorique est prévue soit en début soit en fin de séances. Lorsqu'on demande aux étudiants d'écrire on leur demande d'incérer une deuxième production (dans le sens d'ajouter la première pour avoir une nouvelle production), ce travail s'effectue en dehors des séances de cours, comme c'est la période des vacances d'hiver, l'enseignement en Algérie ne reprendra qu'après (une quinzaine de jours) pendant ce temps libre les étudiants profitent de ces cours et des conseils de leur enseignante ainsi que leurs pairs. Nous avons organisé les séances selon deux buts, celui d'étudier l'essentiel des genres littéraires (nouvelle, poésie, conte, monologue et écritures brèves comme la maxime ainsi que le dialogue de théâtre), complété par les principales relations intertextuelles, des plus touffues au plus cachées, en procédant par l'insertion de citation ou le centon jusqu'aux relations architecturelles, en passant par les multiples procédés hypertextuels, tels que traduction, adaptation, transposition, parodie, travestissement burlesque, pastiches d'auteurs, de mouvements littéraires. De là on voit que l'intertextualité fonctionne comme une trajectoire de lecture et d'écriture. Arrivé à la notion dite « Écriture d'invention et atelier d'écriture ».

« Atelier d'écriture » et ce que **Maurice** Niwese **et Sandrine** Bazile nomment « dispositif d'entrainement à l'écriture créative » parce que pour elles les ateliers d'écriture ont été inventés **contre** l'institution scolaire, et qu'une grande part de leur efficace tient dans cette position qui se manifeste à trois niveaux :

- le dispositif: le maître surplombant est remplacé par un animateur qui accompagne une recherche individuelle et collective dont il perd au moins en partie la maitrise ;
- les fondements théoriques: l'écriture est un travail sur le langage faisant l'objet d'une analyse réflexive ;

• les objectifs: le scripteur passe du statut de lecteur à celui de producteur de textes et se construit en tant que sujet dans ce processus à finalité explicitement citoyenne et émancipatrice. (**Maurice** Niwese **et Sandrine** Bazile. Mis en ligne le 05 juin 2014)

Ce principe d'écriture d'invention et de dispositifs donne lieu à une évaluation qui se réalise en deux étapes: d'abord il est question d'évaluer le paquet de l'ensemble des écrits produits durant les séances, ainsi que les dossiers contenant les nouvelles versions rédigées en dehors de l'atelier, et à la fin donner un avis personnel voire critique sur l'ensemble de ces activités d'écriture/ réécriture ou sur les démarches proposées. En plus des applications données sous forme de devoir à la maison, on effectue une évaluation semestrielle en classe. On proposera un essai, bilan des travaux réalisés, revoir la littérature sous l'angle de l'intertextualité dans les processus d'écriture, renforcé par les activités de l'atelier. Cette façon de faire dans les ateliers d'écriture chemine selon une variété d'objectifs annoncés depuis le départ.

I. Entraînement à l'écriture littéraire

Plus généralement l'hypothèse émise par l'objectif des ateliers d'écriture est de varier l'écriture, rendre facile le chemin qui mène à l'écriture pour enfin offrir des clés de lecture et d'écriture des textes littéraire, par les moyens mis en place. Ces moyens sont les dispositifs qui aident à atteindre les buts fixés: un suivi et un déroulement progressif, proposition d'encadrement des étudiants, surmonter les obstacles pour libérer l'écriture, encourager l'écriture en groupe tout en respectant le temps accordé à la séance, lire son texte écrit devant ses camarade à haute voix (pour briser la contrainte de l'intimidation provenant de la présence des membres du groupe).

Dans un premier temps, cet entraînement à l'écriture littéraire peut donner à ces étudiants une connaissance variée du fonctionnement de l'écrit littéraire, une maitrise ponctuelle de l'expression personnelle et subjective à l'écrit, l'impression ludique qui se dégage de l'intertextualité, le plaisir de découvrir la langue de l'autre sous l'angle l'intertextualité.

Il est à préciser que ces étudiants sont majoritairement destinés à l'enseignement du français langue étrangère, ce qui les confronte à des modes d'écriture plus variés que la seule écriture de commentaire. Dans l'enseignement, il est nécessaire que ces écrivant doivent avoir une expérience d'écriture personnelle pour pouvoir à leur tour manipuler l'écriture, et faire écrire à d'autres allophones toutes sortes de textes. En second temps, cet entraînement à l'écriture littéraire, conduit l'étudiant à prendre conscience qu'il fait de la critique littéraire, de la théorie littéraire et de l'histoire littéraire « en acte », au moyen des passages récurrents de

son écriture / réécriture, de ce qui fait retour, peutimporte la suggestion proposée, le registre exploré ou le genre .

L'intertextualité au cœur de l'écriture littéraire

Saisir l'écriture par l'intertextualité devient comme une manière de saisir les mécanismes de l'écriture littéraire. Vue de cette manière, l'intertextualité prend la forme d'un outil fondamental dans la production des textes littéraires, ce qui rend visible le lien entre texte /intertexte. Sachant que les auteurs eux même savent que leurs textes sont détournés «Tout texte se construit comme une mosaïque de citations » (Kristeva. J.1969 :145/146), ce qui suppose un changement voire une altérité interne du texte, soit par les mots, les genres, les citations, les pastiche, plagiat… la mise en place de ces liens souvent occultés joue un rôle aussi bien pour l'écriture que pour la lecture. De là, on s'aperçoit que l'imitation conçue comme appropriation et transformation ou transgression est l'originalité indissociable qui distingue le texte littéraire. c'est précisément là, que l'intertextualité soit au cœur de l'écriture littéraire, l'imitation devient au cœur de l'atelier d'« écriture intertextuelle » où le possible d'imiter devient aussi au cœur des travaux d'écriture proposés aux étudiants pour prendre comme modèle les procédures intertextuelles déjà utilisées par des auteurs incontournables tels que: Molière, qui se permet de prendre un des vers de Corneille, parce que la réécriture n'interdit pas d'incérer une citation d'autrui dans son texte par un détour de sens; G.de Maupassant, par le biais du théâtre ou du roman accorde la parole à un personnage pour pasticher un discours qu'il soit de nature social ou littéraire; Céline se permet la co présence de discours patriotique ou stéréotypes romantiques; Flaubert pour produire une parodie de monologue de théâtre s'inspirer du dilemme cornélien; pour Tardieu la réécriture se dessine à travers le travestissement burlesque de la descente aux enfers d'Énée dans l'Odyssée d'Homère; Rabelais quant à lui use du même moyen que Tardieu dans son Pantagruel.

Chemin faisant, on se rend compte que la lecture intertextuelle est à la base de toute interprétation du texte littéraire. Le groupe d'étudiant impliqué dans cette expérience d'imitation trouve un énorme plaisir et facilité à écrire à partir des écrits des autres ce processus de transformation, de transposition et de transgression aide les étudiants à sortir de leurs complexes personnels pour parler d'eux même avec les mots d'autrui. Même s'ils réussissent à produire des écrits fortement acceptables ceci ne les amènent pas à dresser un portrait autobiographique à la manière des écrivains incontournable de la littérature française. Cette écriture collective donne l'occasion à l'étudiant

d'avoir confiance en ses compétences, le libère et rend possible la subjectivité, l'expression de soi avec la réalité des mots.

À partir de cette expérience l'étudiant prend goût du profit de l'écriture personnelle par détournement et transformation des textes sources. Cette situation d'apprentissage vous permet de voir que l'écriture créative peut vous engager dans des voies quasi nouvelles, loin des stéréotypes de parler de soi. Le détour par l'écriture lors des productions écrites n'arrêtera pas de surprendre, par exemple en lisant et réécrivant un extrait du roman de Rachid BoudjedraLa Répudiation, tel étudiant s'est penché lui-même à aborder la question, longtemps occultée et douloureuse pour lui, du divorce et l'humiliation de sa mère ainsi que son enfance saccagée dont il était incapable d'en parler. Telle autre récrie soi même en racontant le drame du « Harga » qui s'est passé dans sa famille, en perdant deux de ses frères. Le premier étudiant parle plus de lui que de la mère de l'écrivain, et le second parle de son drame plutôt que celui abordé dans le roman de Yasmina Khadra Les Chants cannibales, 2012.

Cette façon de détourner les choses rend possible le passage à l'aveu de secrets, parce que cet aveu se veut indirect et pudique. De fait ,le pouvoir des mots demeure en filigrane, ces mots confirment l'écriture des secret. D'un autre côté les travaux recueillis sur le centon est affichent clairement ce sujet. Lorsque, à partir d'un même corpus de poèmes en alexandrins, les étudiants élaborent leur propre poème, fait d'hémistiches cousus ensemble, ils constatent eux-mêmes qu'ils produisent des poèmes d'une étonnante diversité et dont on pourrait retrouver chaque auteur tant ces centons leur ressemblent.

Aborder l'histoire littéraire par la diversité des processus intertextuels

Cet atelier d'écriture a pour but d'border l'histoire littéraire par une nouvelle approche de l'histoire littéraire. La diversité des processus intertextuels, sera une nouvelle manière qui permettra au groupe de faire l'histoire littéraire en acte, où l'imitation ne se résume pas à un texte précis, mais d'un éventail plus élargi, qu'il s'agit de travailler sur l'œuvre d'un écrivain ou un ensemble d'œuvres appartenant au même courant ou d'une école. L'idée centrale est d'entreprendre le texte littéraire comme forme de productivité. Où il est question d'établir moins de relation entre le texte, le réel et l'Histoire qu'entre ce texte et les autres textes qu'il transforme, transgresse ou avec lesquels il entre en dialogue, amène à l'insertion de l'histoire littéraire comme un contre exemple de la vision formaliste réductrice du texte à l'immanence et à la clôture. Telle manière nous conduit à considérer le déplacement important de l'histoire littéraire

à l'histoire des formes et des idées. En effet, l'intertextualité expliquée par Sophie

Le déplacement réside dans l'interprétation du texte selon des facteurs extérieurs, selon un axe logico-temporel.Sous cet angle, l'histoire littéraire peut se définir tel un processus dans lequel les textes réécrivent d'autres textes et les genres engendrent d'autres genres dans une mouvance transformatrice, d'interprétation, d'imitation et de transgression permanente. De là, les textes littéraires ne sont réductibles à des signes et discours sur l'histoire à la manière de la conception de l'histoire littéraire traditionnelle, mais plutôt à un travail de lecture pour repérer des récurrences stylistiques, rythmiques, thématiques, permettant d'élaborer un ensemble de consignes d'écriture précises. Dans cette optique, l'histoire littéraire accorde une place de choix au texte par lequel on peut avoir l'accès à l'historicité des œuvres, tout en passant par l'incontournable dimension interprétative. Par l'adhésion du lecteur, le texte devient comme une productivité où on réserve une place au récepteur. Il importe de ne pas cantonner le rôle du lecteur à un agent extérieur mais comme partenaire dans l'élaboration du sens et l'accès à la signification. Faire littéraire en acte, peut être au centre même de l'atelier d'écriture, de laquelle de nombreuses directions peuvent se décliner: l'histoire des idées, l'histoire des courants, l'histoire des écoles et même des genres. Nous citerons comme premier exemple l'histoire des idées au moyen des réécritures de mythes ou de légendes: l'étude comparative des différentes versions d'un récit commun donnant l'occasion de voir la portée de chaque reprise comme nouvelle interprétation qui véhicule des valeurs et des idéologies d'une époque donnée. Il est à préciser que la pratique montre que chaque genre littéraire se révèle comme une tournure intertextuelle. Les passages réécris permettent de voir le cas de transmodalisation et changement générique qui impacte le sens et l'écriture en même temps. Il en est de même pour l'histoire des romans comme réécriture intertextuelle, selon une vision bakhtinienne le roman « parodise » le reste des genres. Ce mécanisme de transformation donne l'occasion d'explorer de nouvelles formes et de nouveaux genres. Grace au pastiche l'œuvre littéraire s'inscrit dans des codes divers. Le pastiche permet d'un côté de faire de la critique littéraire mais d'un autre d'enseigner l'histoire d'incessante transgression et transformation générique. Selon la définition de Gérard Genette il est:

Comme imitation indirecte, non d'un texte précis, mais d'un ensemble de textes dont on dégage les caractéristiques, stylistiques autant que thématiques, on constate qu'ils ne se réduisent pas aux seuls pastiches d'écrivains. Les pastiches de mouvements littéraires, plus

nombreux qu'on ne le pense à l'intérieur des œuvres littérairesont le grand intérêt de présenter une sorte de comble des traits stylistiques et thématiques propres à ces mouvements. Genette. Gérard, (1982)

Généralement, les étudiants éprouvent beaucoup de plaisir à jouer avec les pastiches de mouvements littéraires, ce qui leur permet de déceler ce qui est implicite dans les œuvres littéraires. Dans le poème « Contre les pétrarquistes » de Du Bellay poète de la pléiade, les étudiants peuvent prouver après de nombreuses lectures, que le poète a fait du pétrarquisme pour montrer son propre pastiche ou autrement dit de l'auto- pastiche. En proposant des pistes de lecture /écriture, les étudiants découvrent à l'intérieur du poème la moquerie du poète de la période pétrarquiste toute entière mais aussi de lui-même. Ceci se travaille à travers les images hyperboliques et stéréotypées propre à Pétrarque afin de tenir le discours de la beauté terrifiante de la personne aimée ainsi que les tourments et les tragédies que surmonte le poète amoureux. Faire un pastiche romantique, pétrarquiste en atelier d'écriture par un étudiant suppose un travail suffisamment préparé au préalable. Cet entrainement redoutable doit se faire à partir d'une lecture pointue d'un corpus suffisamment représentatif qui permet de repérer des récurrences d'écriture et d'élaborer par la suite un ensemble de consignes d'écriture précises.

Après être devenus des lecteurs d'œuvres littéraires, les étudiants pourront d'abord travailler sur le champ lexical des sentiments ou de l'émotion, des motifs, citer les topoï en passant par les différents moments de la journée: l'aube, le coucher de soleil, le lever de la lune ou encore ils peuvent aborder les saisons, les cours d'eau ou le le thème récurrent de la fuite du temps. Ce travail se voit complété par les types de phrases notamment exclamatives, l'emploi exagéré des adjectifs et des hyperboles. A la fin, ce détour par l'écriture romantique permettra aux étudiants de rechercher les pastiches romantiques disséminés dans les plis des textes non romantiques pour saisir le sens ironique, comme par exemple dans l'œuvre de Flaubert, L'Education sentimentale.

La réécriture et l'expression de soi: de la lecture textuelle à l'écriture intertextuelle

Dans l'activité réécriture littéraire, les variantes de lecture représentent le tremplin aux variantes de l'écriture. Dans l'atelier d'écriture la dimension lecture est de facto intégrée pour atteindre les objectifs dessinés au départ de l'opération. Les étudiants sont tenus à avoir la posture de lecteur vigilant et actif dans le groupe afin de mieux imiter les écrivains qu'ils ont admirés. Quant à l'enseignant son rôle n'est pas de moindre, puis que c'est lui qui demande à l'étudiant de transformer sa lecture en écriture. Alors, il guide la séance, réagit aux

lectures, suggère des conseils d'ajout ou de suppression pour mieux réussir la première version.

Dans cette mesure l'objectif de la séance est d'accorder dans l'atelier de réécriture une priorité aux brouillons ou « avanttexte » d'écrivains qui vont connaitre différents états: tout l'accent est à priori focalisé sur la façon dont seront produits ces écrits. L'analyse portera sur les principales opérations scripturales (transformation, déplacement, ajout ou suppression) des manuscrits d'écrivains recherchés par les étudiants eux même.

C'est pourquoi très vite, il est nécessaire de faire appel à une démarche fonctionnelle importante, prêter écoute aux membres du groupe, les aider à surmonter la peur qui accompagne la présentation de ses textes en public, les étudiant sont sollicités à écouter et avoir une réaction aux écrit des autres. Il nous semble qu'il est primordial de recommander pour chaque texte lu un lecteur différent, qu'on attend de lui de réagir, de se poser des questions sur la conformité de texte tout en sachant que la consigne n'est pas un élément clos mais ouvert et modulable pour améliorer la réécriture.

Il est nécessaire pour chaque étudiant d'avoir cet aspect critique envers ses productions au moment où il traite ses écrits pour une dernière fois au propre. Ce qui est à considérer à cette étape est bien son commentaire personnel critique qui va donner de l'effet à la stratégie de la réécriture mise en place. Il n'est pas question de donner l'illusion au groupes d'étudiants au sens où les étudiants peuvent se croire déjà devenus écrivain, mais au moins cette façon de faire leur permet d'améliorer leur écriture, de se servir de l'écriture pour soi, améliorer la façon de penser, découvrir ses propres compétences en écriture, établir un nouveau contact d'engouement avec la littérature.

Conclusion

Pour ne pas conclure, on peut dire que l'expérience de l'enseignement des langues en atelier d'écriture demeure un facteur indéniable de la réussite. En effet, elle est aussi louable et précieuse pour les étudiants. Oser écrire avec les mots des autres devient amusant et indispensable pour la création littéraire. La réécriture en groupe a donné l'occasion de parler de soi sans barrière, de se débarrasser des stéréotypes de faire la découverte des genres et des registres qui étaient jusque là difficiles à traiter. Cette écriture par détour a le mérite de libérer la lecture et l'écriture. La dimension discursive présente permet d'avoir un regard différent et bienveillant de la littérature.

Bibliographie

Genette., G. (1982). **Palimpsestes. La littérature au second degré**, Paris: Seuil.

Kristeva., J.(1969). **Sèméiôtikè. Recherches pour une sémanalyse**, Paris: Seuil, « Tel Quel », « Le mot, le dialogue et le roman », P. 145-146.

Rabau. S,. (2002). Introduction. Dans l'intertextualité. Paris: Garnier Flammarion. P33

René C,.(1977). Chant de la Balandrane; Edition: Gallimard

Reuter.Y,. (1989). « L'enseignement de l'écriture, Histoire et problématique », in Pratiques n°61 « Ateliers d'écriture »P. 25-46.

Reuter. Y.,(1996).**Enseigner et apprendre à écrire. Construire une didactique de l'écriture**, Paris: ESF.P181

Reuter .Y., .(2005). Les vertus d'un retour sur la didactique de la littérature,, PUN. P 239-251.

Rossignol. I. ,(1996). L'invention des ateliers d'écriture en France-Analyse comparative des sept courants clés-, L'Harmattan :Paris.

Violaine. H-M., (2006). L'intertextualité comme clé d'écriture littéraire. Dans le français aujourd'hui. N°153. P 25/32

Sites web

Maurice Niwese **et Sandrine** Bazile, « L'atelier d'écriture comme dispositif de diagnostic et de développement de la compétence scripturale: du centre de formations d'adultes à la classe », **Pratiques** [En ligne], 161-162 | 2014, mis en ligne le 05 juin 2014, consulté le 18 décembre 2021. URL: http://journals.openedition.org/pratiques/2063; DOI: https://doi.org/10.4000/pratiques.2063

Violaine Houdart-Merot, « Atelier de réécriture et critique littéraire en acte à l'université », Recherches & Travaux [En ligne], 73 | 2008, mis en ligne le 15 juin 2010, consulté le 02 mars 2022. URL :http://journals.openedition.org/recherchestravaux/332; DOI: https://doi.org/10.4000/recherchestravaux.332